

châteauroux

côté scène

en partenariat avec



« Faire de la musique autrement »

Le groupe Boulevard des Airs se produit samedi 15 août au festival Darc. Ses huit membres ont lancé un projet pédagogique et culturel sur l'identité autour de leur chanson « Je rentre à la maison ».

Lancé en 2004, Boulevard des Airs fait son retour au festival Darc, après un premier passage en 2012.

Depuis, le groupe a vu sa notoriété exploser. Ils ont sorti leur dernier album *Je rentre à la maison*, qui est aussi le titre d'une chanson autour de laquelle les huit membres du groupe ont créé un projet pédagogique, comme l'explique Florent Dasque, chanteur et guitariste.

Ils sont de passage, samedi 15 août, au festival Darc, aux côtés de Madrias.

Boulevard des Airs est déjà passé en 2012 au festival Darc. Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis ce passage ?

Florent Dasque : « Beaucoup de choses. En 2012, c'est la période du premier album, c'est la première tournée où on sortait de notre département (Hautes-Pyrénées), de notre région (Occitanie) et qu'on sillonnait la France à la rencontre des festivals et de manifestations culturelles. S'ensuivent quatre autres albums qui ont connu des succès certains.

Le groupe a changé de dimension, l'histoire a grandi, les scènes sont plus importantes, avec plus de monde, mais les personnes qui composent cette aventure n'ont que très peu bougé. D'avoir vécu cette évolution tous ensemble, c'est ça qui est joli, tout comme de revenir sur des festivals qui nous ont vus grandir et/ou lancés il y a quelques années. Donc on a hâte de revenir presque quinze ans après, c'est fou ! »



Boulevard des Airs jouera ses classiques et des nouveautés, lors du festival Darc. (Photo Angélique Dvrt)

Avec votre chanson « Je rentre à la maison », vous parlez d'un retour à l'essentiel. C'est quoi l'essentiel de Boulevard des Airs ?

« *Je rentre à la maison*, ce n'est pas la maison avec quatre murs et un toit, c'est ce refuge intérieur invisible dans lequel on se construit : notre essentiel. Il est différent selon les personnes. Ça peut être des paysages, une famille, des souvenirs, un drap, une langue, tout ce qui constitue notre identité. On a fait cette chanson pour montrer que les maisons de chacun peuvent être composées différemment. C'est ce que montre le clip tourné dans le monde entier où chaque personne, selon sa culture, exprime sa maison de façon différente. Ce qui nous a donné l'idée de lancer un projet culturel et pédagogique pour les jeunes, qui va nous porter jusqu'à la fin d'année 2027. On en est content parce

qu'on ne pensait pas que ça prendrait une telle ampleur. Ça dépasse ce qu'on imaginait. »

Est-ce que vous pouvez présenter ce projet que vous portez depuis le début de l'année ?

« Ce sont des questions liées à l'identité, à l'enracinement ou au déracinement. Ce projet comporte trois niveaux. Pour le premier, on a créé avec des enseignants, des chercheurs, des formateurs, des fiches pédagogiques qui permettent à n'importe quel enseignant ou personne qui travaille dans un foyer, une association, de mener ces questions d'identité avec des fiches déjà toutes faites et 100 % gratuites. Deuxième niveau : le groupe [Boulevard des Airs] se déplace partout en France et à l'étranger, parce qu'on part aux États-Unis, grâce à la rencontre des gens qui ont travaillé sur ce projet. Et le troisième niveau :

on invite souvent des jeunes en première partie à présenter leur projet sur scène en leur laissant une tribune. »

Ce sont des projets tournés autour de l'art ?

« Pas que ! Les fiches sont pluridisciplinaires. Il y a plein d'enseignants qui ont fait des travaux de lutte contre le harcèlement parce que quand tu parles de différence, de cultures différentes, ils dérivent petit à petit sur le harcèlement. Ils nous disent que la chanson leur a permis de parler de sujets

difficiles mais de manière plus légère. »

Quels sont les premiers retours que vous avez eus ?

« On a reçu des milliers de projets ! C'est parti de notre département puis ça s'est déployé sur tout le territoire et dans une vingtaine de pays. On est ravis de voir qu'on peut faire de la musique autrement. Ça nous fait rencontrer un public nouveau et ça donne du sens à notre démarche artistique. »

À quoi vont avoir droit les spectateurs de Darc le 15 août prochain ?

« Pour ceux qui nous connaissent, ils savent que ce sera un spectacle éclectique avec des surprises. Il y aura un mélange entre nos anciens titres revisités et des choses nouvelles. Pour les gens qui ne nous connaissent pas, c'est en se laissant surprendre qu'on est surpris. Donc on espère avoir plein de gens qui nous connaissent et qui ne nous connaissent pas. »

Propos recueillis
par Quentin Cillard

Samedi 15 août, à 22 h 30, place
Voltaire, à Châteauroux. Tarif : 31 €.

première partie

Madrias ouvre un nouveau chapitre

Après l'aventure Trois Cafés Gourmands, qu'elle quitte en 2023, la chanteuse s'offre une nouvelle identité artistique. Autrice-compositrice, elle se dévoile dans un univers surprenant, plus pop et

beaucoup plus rock. Loin de son ancien univers, elle défend un projet personnel audacieux, qu'elle présentera sur la scène du festival Darc à Châteauroux. À voir dès 20 h 45, place Voltaire.